



Samedi 13 juillet 2019 - En direct de la Pinède Gould

18<sup>e</sup> année

# LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



**STEVE GADD BAND  
GEORGE BENSON**

Il est le César, le khan, le grand mogul incontesté des « gamelles », pas celles qu'on prend of course, mais celles que l'on frappe (c'est ainsi que, dans le métier, se nomment les différents instruments du batteur). Steve Gadd s'est illustré maintes fois sur la scène juanaise (en 1993 avec Michel Jonasz, en 1997 avec Michel Petrucciani et Miroslav Vitous, en 2010 avec David Sanborn et Joe DeFrancesco). Cette fois-ci, il était avec son Band à lui tout seul, et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça a de la gueule ! Indubitablement, quel que soit le style abordé (pop, rock, jazz, rhythm'n'blues ou fusion), l'un des plus grands drummers de notre temps s'impose comme une évidence avec ses grooves qui sont devenus de véritables classiques, ce qui en fait le musicien le plus imité par les batteurs du monde entier. Ce soir, il nous a offert sur un plateau (c'est le cas de le dire) une petite partie de la palette infinie de ses possibilités: la part jazz (ce qui est déjà tout un monde) avec, en prime, de larges extraits de son dernier opus, qui vient de lui valoir un « Grammys Best Contemporary Instrumental Album ». Le temps d'un concert, il s'est passé quelque chose qui n'existait pas avant et qui n'existera jamais plus, quelque chose d'unique. C'est ça le jazz, c'est ça, la joie de la musique, quelque chose comme ça... Quant à celui qui succède sur scène à Steve, il sait plus que quinconque faire vibrer nos cordes sensibles avec les siennes: Ladies and gentlemen, this is « The Boss of Guitar », George Benson !

## Oh ! Du balai !

Quel batteur peut se vanter d'avoir joué avec Eric Clapton, James Taylor, Kate Bush et Paul Simon ? Un certain Steve Gadd ! Du coup, il a apposé sa noble estampille (comme l'ami George l'a fait pour la guitare chez « Ibanez ») sur... des baguettes d'une conception classique certes, mais d'une efficacité redoutable. Et le Petit Journal vous dit pourquoi : véritable best-seller chez « Vic Firth » (leur fabricant), les balais « Signature Steve Gadd SGWB » présentent, aux extrémités des brins, un angle légèrement incliné, ce qui permet d'obtenir un balayage plus doux pour un son feutré. Comme disait Vinci (pas l'autoroutier mais l'autre) : « Les détails font la perfection, et la perfection n'est pas un détail ».



## Clique à gauche, clique à droite ?

Contrairement au monsieur qui, quand il dit « oui », croit avoir tout dit, George Benson ne cesse de se remettre en question : « La nature humaine est ainsi faite que si tu vires à gauche, on va dire que tu aurais dû tourner à droite et si tu dis rouge, on va dire bleu. C'est normal. Mon spectacle est varié, c'est un don que j'ai. Je suis le premier à me lasser de moi-même. J'essaie donc de faire autre chose et je peux voir où s'en va mon public, ce qui l'excite. J'emprunte cette direction pendant un certain temps, puis je fais autre chose. J'essaie de rendre les gens heureux. » Jolie profession de foi du grand George qui, avouons-le, fait mieux qu'essayer...

## Nom d'une pipe en bois !

Le fait même que l'on ait besoin de rappeler que le batteur puisse être aussi compositeur témoigne de la survivance d'idées éculées. La batterie est pourtant à peu près le seul instrument que le jazz ait inventé. Pourtant, le batteur, à de rares exceptions près, doit toujours prouver qu'il peut aussi avoir des idées. Convenons-en : Steve Gadd l'a fait haut la baguette ce soir !



## Toute première fois (bada bada, Ouah bada bada...)

« C'était la toute première fois que je quittais les Etats-Unis. Je n'étais jamais allé à la plage et je n'avais rien vu de comparable. Je découvrais cet endroit fabuleux où tout le monde s'amusait, le soleil partout, des parasols... Sur les trottoirs, en face de l'hôtel, il y avait des artistes qui faisaient des dessins à la craie des musiciens fameux, des stars... ». Alors qu'il vient d'enregistrer son premier album *The New Boss of Guitar* en 1964, Georges Benson fait sa première apparition (remarquée) à Juan, en compagnie de Jack Mc Duff, Joe Dukes et Red Holloway. Le coup de foudre d'une vraie « Love Affair ». Et pendant qu'il nous raconte cela, ses yeux brillent encore...

## Steve & George

Steve Gadd ne tarit pas d'éloges sur George Benson, avec lequel il a enregistré sept opus : « J'aime jouer avec George. il est super. Un album avec George est comme... (les yeux au ciel pour exprimer l'inexprimable ?). Mais vous ne passez pas

beaucoup de temps en studio avec George (le regard boudeur revient vers vous). Vous pouvez enregistrer deux ou trois morceaux par jour avec lui ».

En gros, ça passe trop vite ! Il faut dire que notre « Guitar Hero » est coutumier du fait, enregistrant souvent des morceaux en une seule et unique prise, fissa, en moins de deux quoi ! Et nickel chrome en plus !

## Charles, si tu nous lis...

Jolie histoire que celle racontée par Georges Benson, à la sortie de son fameux *Give Me The Night* en 1980. Avant de se produire au Palais des Sports devant 17.000 spectateurs, il doit participer à une émission TV :

« M. Trenet, qui était retraité (sic), m'a appelé pour me dire qu'il venait me retrouver en studio (...) Le taxi est arrivé et Charles Trenet en est sorti avec son petit chapeau sur la tête. Tout le monde était estomaqué. Il a fait l'émission de télé avec moi et m'a laissé une carte sur laquelle il avait écrit que j'avais fait la meilleure version de sa chanson (*La mer*, en anglais *Beyond the sea*). J'ai protesté : « Mais non, la version de Bobby Darrin est incroyable ». Et lui d'insister : « J'aime beaucoup Bobby Darrin, mais votre arrangement est le meilleur ! »

La version, nous l'entendrons peut-être ce soir... Petite pensée pour le grand chanteur de jazz Charles Trénet, qui contemplait de sa maison d'Antibes, « la mer qu'on voit danser »...



### Steve Gadd Band

Steve Gadd (Dm)  
David Spinozza (G)  
Jimmy Johnson (Bg)  
Walt Fowler (Figh & Tp)  
Kevin Hays (Clav)

### George Benson

George Benson (G & Voc)  
David Garfield (MD, Pno & Kbd)  
Michael O'Neill (G & Voc)  
Khari Parker (Dms)

### Stanley Banks (Bass)

Thom Hall (Kbds)  
Lilliana de los Reyes (Perc & Voc)

**JAZZAPHORISME** « La musique, c'est comme l'amour. Il y a des heures et des endroits pour ça ».  
Tout à fait d'accord avec Philippe Meyer, d'autant que nous sommes à l'heure et à l'endroit... pour ça !

## Jazzypeople Espatrouillants !

L'étude (menée par un groupe de scientifiques américains) est on ne peut plus sérieuse et conclut qu'une machine peut faire le travail de soixante-dix personnes ordinaires. Dans la pinède, ils sont soixante-dix à œuvrer, et il n'y a pas de machine ! Tout ça semble logique, sinon qu'en fait, il en faudrait plusieurs (machines !) C'est marqué au coin du bon sens: une machine peut (peut-être !) faire le travail de soixante-dix personnes ordinaires, mais pas celui de soixante-dix personnes extraordinaires (la preuve par Jazz à Juan !) Conclusion: ils sont vraiment espatrouillants (phénoménaux, quoi !) Le Petit Journal a l'honneur de vous présenter le Big Band de « Jazz à Juan », directed by Philippe « Battling » Baute et Jean-René



« Casting » Palacio. Autour d'eux, toute la gamme des technicien(ne)s, hôtes et hôtesse, placeuses et placeurs, attachée de presse, roadies, logisticien(ne)s, cuisiniers, agents de sécurité... Enfin bref, tous ceux qui vont jouer leur partition (sans fausses notes !) durant cette 59<sup>e</sup> édition ! Une équipe qui a un esprit, l'esprit de la chose, l'esprit... d'équipe justement.

## JAZZ ON THE BEACH

« La cuisine anglaise : si c'est froid, c'est de la soupe. Si c'est chaud, c'est de la bière ! » C'est pas toujours vrai, mais c'est pas toujours faux non plus ! En tout cas, pas de ça Lisette à Juan, c'est Brexit sur la plage du festival, où nos fidèles partenaires ont à coeur d'honorer chaque été de leur confiance et de leur amitié le rendez-vous de « Jazz à Juan », choisissant d'offrir à leurs clients ou (et) amis le plaisir d'un dîner et d'une soirée d'exception, sous les étoiles exactement.



A l'instar de Mme Aïda Bejaoui de Modern Telecom.



et de Monsieur Guibbolini d'EDF.

## Tim, tim, tim...tim tim tiiim...

La team de Jazz à Juan fêtait... Tim, notre architecte du son. Un anniversaire, c'est toujours une belle occasion de faire la fête, surtout quand la fête coïncide avec le 1<sup>er</sup> concert du 59<sup>e</sup> Jazz à Juan.

Logiquement, ce devrait être pareil en... 2020. See you soon, dear Tim !



## LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :  
**Office de Tourisme et des Congrès**  
60 chemin des Sables  
42 avenue Robert Soleau  
Ouvert tous les jours de 9h à 19h  
[www.jazzajuan.com](http://www.jazzajuan.com)





## Petite Pinède - 19h30 à 20h30

### Good Times Foundation

Les neuf musiciens de « Good Times Foundation » partagent un même intérêt pour la « funky music », même si chacun d'eux vient d'univers musicaux très divers, allant du rock au jazz, en passant par le classique et la variété. Leur répertoire s'articule autour de reprises réarrangées de titres funky et soul des années 70/80 (Marvin Gaye, Chic, Stevie Wonder, Jackson 5, Kool & The Gang), mais aussi plus récents (Keziah Jones, Joss Stone, Bruno Mars, Jamie Cullum), interprétés par Henriikka, chanteuse d'origine finlandaise et Paul, aux intonations de crooner. La section rythmique animée par William à la batterie et Didiam aux percussions compte également Fred à la basse, ainsi que Johan (guitare, claviers, chœurs) et Patrick (guitare), le tout complété par Eddie, Christophe et Yvan, magnifiques musiciens composant une rutilante « section cuivres ».



## Kiosque à musique de la place Nationale à 19h Jazzlab Orchestra



Ce qui frappe le plus dans le Jazzlab Orchestra de Montréal, c'est que cette formation ne propose que des projets originaux et de très haute tenue, faisant montre d'un goût insatiable pour l'exploration, les

combinaisons, l'audace, dans tous les styles du jazz moderne, appuyé à chaque fois par des compositeurs et des musiciens époustouflants. Après avoir enregistré six albums, monté plus de 35 projets spéciaux avec des artistes internationaux et donné plus de 250 concerts à travers le monde, le Jazzlab propose aujourd'hui « Quintessence », un opus réalisé autour la musique du compositeur et pianiste Félix Stüssi.

## Et tous les soirs : Le Jazz Club !



Un sourire, une belle énergie et un groove à toute épreuve... **Nils Indjein** est un jeune pianiste chanteur, auteur compositeur alliant funk, groove, reggae avec la langue française, dont il sait faire sonner les mots, sans négliger pour autant la profondeur des textes.

## 20h30 - Pinède Gould

### Omri Mor

Au cœur d'un Moyen Orient dont les musiques ont conquis le monde, musiques du corps et de l'esprit, musiques de danses populaires et qui restent savantes (comme le jazz lui-même), le pianiste Omri Mor, né en 1983 à Jérusalem, est l'homme de toutes les synthèses, se veut le porteur de toutes les traditions, de toutes les voix. Très vite remarqué par Avishai Cohen, qui l'emmène tourner avec lui en trio dans le monde entier, Omri Mor se distingue par un jeu aux influences multiples parfaitement maîtrisées, révélant un talent pianistique hors normes qui s'aventure dans des contrées nouvelles avec des rythmes endiablés. Il se produit avec des artistes majeurs du jazz israélien comme Avishai Cohen (contrebasse), Avishai Cohen (trompette), Omer Avital, Eli Degibri et collabore avec moult artistes internationaux. Dernier album : It's About Time !



### Ékram

Chanteur et guitariste accompli, Ékram, issu de la minorité ethnique Uighur de la région de Xinjiang en Chine, a étudié la guitare flamenco en Espagne et interprète ses chansons en espagnol, chinois, turc et anglais, tout en incluant des éléments de son patrimoine Uighur natal, dans sa musique très personnelle et multiculturelle. Ambassadeur à Juan du « JZ Festival » de Shanghai, il a aussi partagé la scène avec des artistes internationalement reconnus, comme Pat Metheny et Gast Waltzing.



### Electro Deluxe

Fondé en 2001, Electro Deluxe est un groupe atypique de jazz français, infusé dans un cocktail de soul, de funk, mâtiné d'électro. Ces gentlemen ont en effet adopté tout ce qui est groovy



et sexy dans l'histoire de la musique: éclairs de synthés, cuivres vigoureux, guitares funky... Il s'est forgé une identité éclectique et libre, explosant les barrières du genre, bouleversant l'héritage jazz sur les scènes mondiales tout en conquérant un large public remarquablement hybride. Sur scène Electro Deluxe affirme magnifiquement sa différence. De leur Olympia qui affichait complet, au « Printemps de Bourges ». Nommé en tant que groupe de l'année aux Victoires du jazz 2017, Electro Deluxe a aussi collaboré avec des musiciens adeptes des croisements comme le rappeur 20syl ou encore le regretté Didier Lockwood.